

## **S'un casto amor**

Michel-Ange n'était pas seulement sculpteur, peintre et architecte, il était aussi poète : il a laissé environ 350 sonnets à la postérité, écrits entre 1531 et 1547. Devant la beauté qui se dévoilait à lui, il affirmait n'avoir eu que de chastes pensées. Cette quête spirituelle était telle qu'elle l'obséda sa vie durant.

Le grand amour (platonique) de Michel-Ange eut pour nom Vittoria Colonna, épouse du marquis de Pescara, qui mourut à la bataille de Pavie. Elle cultivait la poésie et consacra son chansonnier de l'amour profane au souvenir de son mari. Les deux artistes se rencontrèrent plusieurs fois et ont entretenu une correspondance soutenue.

Lorsque Xavier de Lignerolle me demanda, en été 2018, si je serais intéressé à écrire pour l'ensemble Tarentule, je n'ai pas hésité un seul instant. J'imaginai ainsi une rencontre musicale entre les deux poètes, et, chose troublante, je pris deux sonnets qui portent le même numéro (le XXXIIe) ! Ces deux sonnets s'entrecroisent, se fondent l'un dans l'autre, permettant ainsi une rencontre imaginaire entre Michel-Ange et son impossible amour. Le sonnet de Vittoria Colonna, qui sera récité, se déploie sur le fond sonore de deux madrigaux de Gesualdo.

Ce madrigal est d'une facture moderne et assez simple, sans effets spéciaux, ce qui m'a permis de maîtriser la fluidité du discours musical.

Gérard Zinsstag, avril  
2019